

canon chargé à cartouches, dont le Bataillon de Luzan souffrit beaucoup. Enfin, les 3 Forts se trouverent emportés à deux heures après minuit.

Les Croates firent pendant ce tems-là trois fausses attaques; l'une à Kroiswitz, commandée par le Colonel Comte d'Orsich, ayant à ses ordres le Bataillon des Bannalistes; l'autre à Schreibendorff, commandée par le Lieutenant-Colonel Habianez, ayant sous ses ordres les Banderialistes, & la troisième au Galgenberg, commandée par le Colonel Wehla, ayant à ses ordres les Carlstadiens. Ces attaques furent conduites avec beaucoup de bravoure, sur-tout par Mr. d'Orsich, qui voyant que celle du second Fort-à-Etoile souffroit plus de difficulté que les autres, s'y porta avec son Bataillon, & en facilita le succès, par le feu qu'il fit, & par les cris redoublés de ses Croates, qui répandirent la confusion parmi les ennemis.

On travailla ensuite à des communications de ces Forts avec la Parallele; mais dès les 4 heures du matin les ennemis envoyèrent un Capitaine, qui cependant ne fut rendu chez moi au poste de Schönbrunn que vers les 6 heures. Cet Officier me dit, que le Commandant demandoit à capituler. Sur quoi, le feu cessa de part & d'autre; & nous convinmes des articles.

Pendant toute l'attaque je me suis trouvé à la tranchée, à portée de la principale Batterie, avec le Duc d'Ahrenberg & avec Messieurs les Princes Charles & Xavier de Saxe, qui s'y étoient également rendus, pour pouvoir mieux remarquer ce qui se passoit. Le Duc d'Ahrenberg a fait voir dans cette occasion, combien il a fortement à cœur le service de Sa Maj.